

DIEU - SEMAINE 15

« *Tu ne te prosterneras point devant un autre dieu ; car l'Éternel porte le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux.* » (Exode 34:14)

DIEU EST JALOUX

« Un Dieu jaloux », l'expression est choquante, car la jalousie, nous apparaît comme un vice. Cependant, dans la Bible, Dieu parle à maintes reprises de sa jalousie. Ézéchiel 39:25 « ... *et Je serai jaloux de mon saint nom* », Zacharie 1:14 « ... *Je suis ému d'une grande jalousie pour Jérusalem et pour Sion.* »

Un des thèmes fondamentaux du livre de l'Exode est la révélation du nom de Dieu, ce qui signifie toujours dans l'Écriture la révélation de sa nature et de son caractère.

Dieu se révèle à Moïse comme étant « *Je suis celui qui suis* » (Exode 3:14), plus loin au chapitre 6, Il se révèle comme étant « *Jéhovah* » (l'Éternel), ces noms démontrent son indépendance et sa souveraineté. Au chapitre 34, Dieu se présente comme étant miséricordieux, compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour, etc. C'était là un nom qui établissait la perfection morale de Dieu. Sept versets plus loin, au cours du même entretien avec Moïse, Dieu résume ce qu'Il a dit et achève de révéler son nom en déclarant que ce nom est « *jaloux* ». Il est évident que ce terme inattendu correspond à une qualité de Dieu et ne vient pas contredire ce qui a été dit précédemment mais en est le résumé. Puisque cette qualité représente d'une certaine façon le nom de Dieu, il est important d'en comprendre la signification.

Nous devons nous rappeler que la Bible utilise un vocabulaire emprunté à la vie des hommes pour décrire Dieu afin de nous aider à comprendre. On appelle ça des anthropomorphismes (du grec *anthrôpos* = homme, genre humain, et *morphê* = forme) et il peut être facile de mal les interpréter. Nous devons nous souvenir que l'aspect négatif de ces qualités, dû à l'action corruptrice du péché, n'existe pas chez Dieu. C'est ainsi, par exemple, que la colère de Dieu n'a rien à voir avec la colère humaine ; elle ne traduit pas, un orgueil mêlé de faiblesse, mais elle est une réaction sainte face au mal, une réaction moralement juste, bonne et digne de louange.

Dans le même ordre d'idées, la jalousie de Dieu n'est pas ce mélange de frustration, d'envie et de dépit qu'est si souvent la jalousie humaine, mais elle apparaît au contraire comme un zèle louable qui s'emploie à préserver quelque chose d'extrêmement précieux.

L'Écriture envisage toujours la jalousie de Dieu sous l'angle de l'amour que Dieu porte à son peuple dans le cadre de l'alliance. L'Ancien Testament considère l'alliance de Dieu avec le peuple d'Israël comme un mariage, avec tout ce que ce terme implique d'amour et de loyauté absolus. Toute compromission avec les païens, tout culte rendu aux idoles, sont autant d'actes de désobéissance et d'infidélité que Dieu regarde comme des adultères spirituels, lesquels provoquent sa jalousie et réclament sa vengeance. (Josué 24:19; 1Rois 14:22; Psaumes 78:58).

L'amour de Dieu a un but : lui permettre d'avoir sur cette terre un peuple qui Lui appartienne véritablement aussi longtemps que ce monde durera et Lui permettre d'avoir ensuite avec Lui dans la gloire tous ceux qui Lui ont été fidèles à travers les âges. Et c'est, en dernière analyse, à la lumière de ce plan général qu'il nous faut comprendre sa jalousie. Dieu recherche ce que nous devrions aussi rechercher : sa gloire au travers des hommes et en eux et c'est finalement pour assurer la réalisation de cet objectif qu'Il se montre jaloux. Dieu est peu disposé à partager sa gloire avec n'importe quelle autre créature. Ésaïe 42:8 *« Je suis l'Éternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre ni mon honneur aux statues. »*

Sa jalousie découle de sa sainteté. Il est saint et Il veut un peuple saint, ce qui signifie « mis à part ». Il est donc jaloux de ceux qu'Il a choisis et Il ne renonce pas aux personnes qu'Il a rachetées. Il ne veut pas que ceux-ci servent d'autres dieux que Lui. Sa sainteté ne tolère pas de concurrence ou de personnes qui pèchent contre Lui (Exode 20:5; 34:14; Josué 24:19).

La jalousie de Dieu exige notre zèle. Dans le second commandement (Deutéronome 5 :8), l'interdiction d'adorer les idoles sous-entendait que le peuple de Dieu devait se montrer totalement et passionnément consacré à la personne, à la cause et à l'honneur de Dieu. Pour exprimer une telle consécration, la Bible emploie le mot « zèle », parfois aussi l'expression « jalousie pour Dieu ».

L'Écriture fait du zèle l'objet d'un commandement et d'une recommandation. Les chrétiens doivent être « zélés pour les bonnes œuvres » (Tite 2:14). Après avoir essuyé des reproches, les Corinthiens reçoivent des éloges à cause de leur « zèle » (2 Corinthiens 7:11). Élisée déployait son « zèle pour l'Éternel des armées » (1Rois 19:10, 14). Paul, était un homme zélé, loyal et entièrement dévoué à son Seigneur (Actes 20:24). Le Seigneur Jésus Lui-même fut l'exemple suprême du zèle. Lorsqu'ils Le regardèrent purifier le temple, « *ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore* » (Jean 2:17). Qu'en est-il pour nous, maintenant? Le zèle de la maison de Dieu et de la cause de Dieu nous dévore-t-il, nous possède-t-il, nous consume-t-il? Pouvons-nous dire avec le Maître : « *Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son oeuvre* » ? (Jean 4:34)